

avait été un des premiers titulaires de la médaille. Il remercia pour la somptueuse hospitalité offerte au Comité International et voulut voir dans le fait que la Chambre des Seigneurs, si éminente par le patriotisme dont elle fit preuve au cours de l'histoire, tendait ainsi la main à une entreprise d'essence internationale, une preuve nouvelle que, loin de se nuire, l'amour de la patrie et l'amour de l'humanité sont faits pour se compléter et se rehausser mutuellement. M. Laffan termina en formulant des vœux pour la prospérité de la Chambre des Seigneurs et de la ville de Berlin.

S. E. M. Pecker, vice-président de la Chambre des Seigneurs, remercia au nom de cette assemblée et déclara que la médaille serait déposée dans les archives du Palais. Il s'étendit sur le rôle bienfaisant du sport et exprima à son tour des vœux pour l'avenir du Comité International.

La séance se termina par la remise de la Coupe Olympique à l'Association des Turners. Le baron Godefroy de Blonay, également en langue allemande, la présenta aux nouveaux destinataires rappelant qu'elle avait passé successivement par la France, l'Angleterre et la Suède et indiquant dans quelles conditions le Comité la décernait annuellement. Il pria les Turners d'y voir un hommage à leur ancienneté et à la grandeur des services rendus par eux à la cause de l'éducation physique.

L'Association était représentée par M. le professeur Reinhardt et M. le Rechnungs-rath Atzrott. Le premier, après avoir en quelques mots esquissé les progrès des Turners et leur puissante organisation, a exprimé la reconnaissance de ses collègues et déclare que les gymnastes allemands seraient toujours prêts à répondre à l'appel du Comité International et à participer aux épreuves olympiques organisées sous ses auspices.

---

## DISCUSSIONS ET DÉCISIONS

---

Le Comité International tint six séances à la Chambre des Seigneurs, les vendredi 28, samedi 29, lundi 31 mai et mardi 1<sup>er</sup> juin.

Étaient présents : MM. le baron Pierre de Coubertin, le comte C. Wartensleben, lord Desborough, le Rev<sup>d</sup> de Courcy Laffan, Th. A. Cook, le D<sup>r</sup> Jiri Guth, le capitaine Grut, le prof. Sloane, A. V.

Armour, le baron de Willebrand, le comte Albert de Bertier, le baron de Tuyll, le comte Geza Andrassy, Jules de Muzsa, le comte Brunetta d'Usseaux, le comte Albert Gautier, le capitaine Sverre, Georges Plagino, le colonel Balck, le comte de Rosen, le baron Godefroy de Blonay et Selim Sirri Bey. Seize nationalités se trouvaient ainsi représentées. Au dernier moment le comte de Baillet-Latour s'était trouvé empêché par une chute de cheval, tandis que le D<sup>f</sup> de Lancastre et le comte Mercati étaient retenus par leurs fonctions officielles.

Après avoir souhaité la bienvenue aux nouveaux membres, MM. Armour, Plagino, Selim Sirri Bey, Th. A. Cook et J. de Muzsa — et proposé le texte d'une adresse de respectueuse sympathie qui fut aussitôt envoyée à Madame la Comtesse von der Asseburg, le président donna la parole au secrétaire et au trésorier pour la lecture des procès-verbaux et du rapport financier. MM. Brunetta d'Usseaux et de Blonay s'étant acquittés de cette tâche, le Comité examina la candidature de M. Jigoro Kano, directeur de l'Ecole normale supérieure de Tokyo et fondateur de l'Institut de Jiu-Jitsu, connu d'ailleurs pour ses travaux sur la natation et la gymnastique. Cette candidature se trouvait appuyée par le comte Komura, ministre des Affaires étrangères du Japon, le baron Motono, ambassadeur du Japon à Pétersbourg et M. Gérard, ambassadeur de France à Tokyo. Le Comité décida de nommer M. Kano membre pour le Japon et l'élut à l'unanimité. Le Comité, ayant pris connaissance d'une lettre du prince Alexandre de Solms Braunfels, décida d'accepter, contrairement à l'usage, sa démission sans attendre de pourvoir à son remplacement. Ce siège, en conséquence, demeurera vacant jusqu'à nouvel ordre. Le Comité discuta ensuite la question des intérêts olympiques en Allemagne, en Espagne, en Bulgarie, en Russie et dans l'Amérique du Sud, et prit connaissance de diverses communications émanant de l'Union des sociétés de Sokols de Croatie, du bureau des Fédérations Européennes de Gymnastique, ainsi que des vœux émis par les comités olympiques danois et norvégien.

#### LE RAPPORT SUR LA IV<sup>e</sup> OLYMPIADE

L'ordre du jour appelant le rapport sur les Jeux Olympiques de Londres, M. Th. A. Cook qui en avait été chargé, offrit à chacun de ses collègues un exemplaire du volume préparé par ses soins après avoir tiré, en un speech spirituel, les conclusions principales qui s'en dégageaient et fourni quelques données statistiques fort suggestives sur cette grande manifestation.

Le comte de Wartensleben ayant fait connaître que par suite de la mort du comte von der Asseburg, la Deutscher Reichsausschuss für Olympische Spiele se trouvait incertaine sur la date à laquelle les travaux du Stade du Grünewald pourraient être achevés, déclara que la demande de fixation de la V<sup>e</sup> Olympiade à Berlin était par là même retirée. Le colonel Balck fournit des détails sur l'organisation que les Suédois étaient prêts à mettre sur pied pour la célébration des Jeux Olympiques de 1912 ; un vote unanime fut alors rendu en faveur de Stockholm. Le président du Comité International en ayant aussitôt informé par dépêche M<sup>gr</sup> le Prince Royal de Suède, reçut de S. A. R. le télégramme suivant daté d'Helsingborg : « Remerciements sincères télégramme. Suis enchanté que la Suède aura l'honneur d'arranger les prochains Jeux Olympiques; ferons notre mieux pour qu'ils soient réussis. GUSTAVE-ADOLPHE. »

## LA RÉUNION DE 1910

Le comte Geza Andrassy et M. Jules de Muzsa renouvelèrent auprès du Comité l'invitation déjà formulée au nom du gouvernement royal et du Comité olympique hongrois en vue de choisir Budapest pour le lieu de la prochaine réunion. Ils insistèrent aimablement sur le plaisir que tous se promettaient d'accueillir dans la capitale hongroise les membres du Comité International. Le docteur Jiri Guth à son tour, au nom de la municipalité de Prague, invita le Comité à se réunir ultérieurement dans cette ville. Par un vote unanime, le Comité décida de s'assembler à Budapest en 1910 : la date exacte sera fixée en tenant compte de l'olympiade grecque et de façon à permettre à tous de se rendre aux jeux d'Athènes. Le comte Apponyi, ministre de l'Instruction Publique de Hongrie télégraphia au baron Pierre de Coubertin combien ce vote le réjouissait. Le Comité prit en considération pour l'avenir l'aimable invitation de la municipalité de Prague et chargea le docteur Guth de se faire l'interprète de ses remerciements.

## L'ENQUÊTE SUR L'AMATEURISME

Le comte Albert de Bertier donna ensuite lecture de son rapport sur la question de l'amateurisme d'après les documents fournis par la *Sporting Life*. Une très longue discussion s'engagea sur ce sujet. Le rapport en effet n'éluait aucun des problèmes si épineux dont ce sujet est hérissé et l'auteur ne s'était point préoccupé de ménager telles ou telles susceptibilités. Allant droit au but et se sentant autorisé à le faire par les documents dont il se servait, il

touchait tour à tour les quatre points cardinaux de la question à savoir : l'argent — les contacts — le professorat-les rapports de l'individu avec le groupement sportif auquel il appartient — et concluait à la nécessité d'appeler les fédérations et sociétés intéressées à donner leur avis sur ses propositions avant d'en tirer les éléments d'une définition satisfaisante. Le radicalisme de de certaines conclusions du rapporteur effraya plusieurs membres du Comité. Finalement il fut décidé que le Comité acceptait la façon dont le comte de Bertier avait posé la question mais que le rapporteur, d'accord avec le bureau, introduirait diverses modifications de forme dans son travail avant qu'il fût publié. De plus, un questionnaire en serait extrait sur lequel MM. Th.-A. Cook, le professeur W.-M. Sloane et Jules de Muzsa seraient chargés d'interroger respectivement les fédérations de l'empire britannique, de l'Amérique et de l'Europe continentale.

## LE PROGRAMME DE 1912

Une Commission ayant été nommée pour étudier la possibilité de rédiger un « programme-type » en vue des olympiades futures, le colonel Balck rendit compte des travaux de cette commission en même temps qu'il fit connaître de façon préliminaire les vues du Comité suédois pour 1912. Un certain nombre de concours qui ont figuré aux Jeux de Londres ne pourront être organisés à Stockholm; par contre, un concours d'équitation y serait inscrit. En ce qui concerne le cyclisme, sa suppression totale était proposée : le Comité International refusa de la sanctionner mais il fut décidé que seul le cyclisme sur route figurerait désormais aux Jeux Olympiques. Le principe des courses de Marathon fut discuté; il fut reconnu que, tout en déplorant les abus qui se commettent à cet égard, le Comité n'a pas qualité pour intervenir efficacement en dehors des Olympiades. Le programme des épreuves de gymnastique prêta également à de longs échanges de vues, ainsi que les conditions des diverses formes de pentathlon. Le Comité International décida en fin de compte de n'engager l'avenir qu'en ce qui concerne les courses de bicyclettes sur piste lesquelles demeurent rayées du programme olympique et, pour le reste, il chargea le colonel Balck et le comte de Rosen de transmettre au Comité suédois ses desiderata et remit à la réunion de Budapest la rédaction définitive du programme de 1912.

## LA QUESTION DES JURYS

Le Comité International décida à la presque unanimité que le principe du jury international serait appliqué aux concours de la

V<sup>e</sup> Olympiade et qu'il s'en remettait au Comité suédois d'organisation du soin de fixer dans cet esprit le mode de composition des jurys. Il recommanda de même au Comité suédois d'internationaliser dans la mesure du possible l'organisation des Jeux Olympiques.

#### ACCEPTATION DES MÉDAILLES DE LONDRES

Sur le rapport favorable d'une commission nommée à cet effet, le Comité International déclara accepter avec reconnaissance le don qui lui était offert par la British Olympic Association des deux faces des médailles frappées pour les Jeux de Londres. Désormais la médaille donnée en prix aux Jeux Olympiques, et la médaille commémorative seront permanentes, le revers changeant au gré du comité organisateur des Jeux.

#### LA COUPE OLYMPIQUE

Le Comité International décida d'attribuer la Coupe Olympique pour 1910 aux Sokols de Bohême. Le D<sup>r</sup> Jiri Guth remercia ses collègues de l'honneur fait à ses compatriotes.

#### QUESTIONS DIVERSES

Le Comité International accorda son patronage à un projet de Concours international d'architecture qui s'ouvrira ultérieurement à Paris, par les soins de l'Ecole spéciale d'architecture de cette ville, et chargea son président de s'entendre à ce sujet avec M. Gaston Trélat, directeur de l'Ecole. M. de Coubertin saisit également ses collègues d'un projet de congrès scientifique, sur des bases et dans des conditions dont il leur fit un exposé préliminaire. Le Comité approuva unanimement ledit projet et donna pleins pouvoirs au président pour en poursuivre la réalisation. Après quelques échanges de vues sur des questions d'ordre intérieur ou sur des questions techniques d'intérêt secondaire, la session fut close. Le baron Pierre de Coubertin, s'adressant au comte de Wartensleben, se fit l'interprète de tous pour le remercier de son labeur et le féliciter du résultat obtenu. Grâce à ses efforts si intelligents, la réunion de Berlin demeurera l'une des plus fructueuses en même temps que des plus brillantes tenues par le Comité. Après une spirituelle réponse en français du comte de Wartensleben, le Rév. de Courcy Laffan remercia à son tour le président du Comité et l'assura de la fidèle affection de tous ses collègues.